



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

xi La vie de sainte Theodore Alexandrine, Penitente.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)

Il y a temps de se taire, & temps de parler, nous verrons maintenant la verité de ce que dit Melancie, & dont vous me blasmez, Philippe. En disant cela, elle deschira son habit, & luy monstrant son sein de femme, dont ils demurerent tous espouuantez, Melancie fort confusé, & le Prefect esmerueillé: lequel ayant seeu que ceste Eugenie estoit sa fille, & comme tout s'estoit passé, esclaire du rayon de la diuine lumiere, il se conuertit à la foy de Iesus-Christ avec toute sa famille, quitta la Prefecture, & à quelque tēps de là fut Martyr de nostre Seigneur. La Sainte Vierge Eugenie retourna à Rome avec Prote & Iacinte, cōuertissant plusieurs personnes par leur exemple & sainte conuersation. L'Empereur Galien en fut aduertý, les fit prendre, & trancher la teste à Eugenie, apres luy auoir fait endurer plusieurs cruels tourmens. Prote & Iacinte furent condamnez par la mesme sentence qui leur fut prononcée & executée le iour que l'Eglise celebre leur feste qui est l'vnziesme Septembre l'an deux cens soixante trois, encore qu'elle ne celebre la feste de sainte Eugenie que le vingt-cinquiesme Decembre, Simeon Metaphraste & les Martyrologes Romain, de Beda, Vsuard & Adon, font mention de ces Saints.

LA VIE DE SAINTE THEODORE,
Alexandrine, Penitente.



Es vies de sainte Marie Egyptienne & sainte Pelagie penitentes peuuent seruir de miroir, & specialement aux fēmes pecheresses & profituees au public, lesquelles sans vergōgne ont liurē leurs corps au tēps, & leurs ames à Sathan. Nous escriuons icy vn autre exemple d'vne femme mariee, noble & riche, laquelle ayant vescu sagement, fut seduitede par vne fragilité de la chair, faulxant la foy à son mary, lequel peché elle pleura amerement, comme nous verrōs par le discours de ceste histoire, escripte par metaphraste. Du temps de l'Empereur Zenon, il nacquut vne fille en Alexandrie de nobles & riches parēs, qui estoit dotēe de beaucoup de vertus: estāt paruenū en aage, elle fut mariee avec vn Gentil-homme de qualite, & firēt bon mesnage ensemble en grande paix & conformite. Elle s'appelloit Theodore, son mary l'aymoit & honoroit fort à cause qu'elle luy obeysoit en tout, luy portoit vne grāde affection, & faisoit esclater le lustre de ses rares vertus, entr'autres de sō honnestete, qui la faisoit respecter d'vn chacun. Le diable porta enuie à ceste grande bonte, & entreprint de faire vne cruelle guerre à celle qui viuoit si paisiblement avec son mary.

Il suscita vn ieune garçō riche & de bon lieu, à faire l'amour à Theodore: il alluma en luy les flammes & aiguillons de la concupiscence, luy bruslant les entrailles autāt de fois qu'il pensoit en elle. Ce miserable emporté de ceste folle passion, rascha de gagner Theodore par attraits,

par promesses & presens, & par tout ce que l'amour aueuglé desploye en semblables occasions. Mais tous ses efforts ne peuuent faire ioindre Theodore à son mauuais desir, ny mesme gagner cela sur elle, qu'elle daignait le regarder: car c'estoit vne femme si sage & si deuote, qu'elle auoit tousiours Dieu deuat les yeux, & la foy qu'elle deuoit à son mary. Cet enfant perdu voyant que son proieēt luy succedoit si mal, seferuit d'vne vieille forcieri endiablee pour mediatrice enuers Theodore, & faire par la force de ses paroles enchāteresses, ce qu'il n'auoit peu obtenir par tāt d'autres voyes. Ceste vieille dēnee dit tant de choses à Theodore, qu'elle deceut par ses faulles raisons, luy faisant consentir & commettre l'adultere, apres lequel s'ensuiuit (ce qui accompagne tousiours le peché) la vergongne, le repentir, & la douleur, qui penetra si autāt le cœur de Theodore que si Dieu ne l'eust retenuē de sa main, elle s'e alloit tomber en desespoir. Ce peché ne luy seruit point de fusil & d'amorce à vn autre peché, ains de penitence & d'amendement, parce qu'il estoit procedé de foiblesse & de tromperie, non pas de malice ny de mauuaise volontē. Elle deuint triste, affligee & desconfortee: son mary qui l'aymoit tendrement, ignorant la cause de ceste nouveauté, raschoit de lareuiouyr par toute sorte de caresses & bōne chere, mais le mal qui estoit caché au fōd de son cœur, ne receuoit aucun allagement de tous les attraits du mary. Elle iugeoit combien elle auoit offensé Dieu, & deshonore son mary, ternissant la bonne reputation en laquelle elle auoit tousiours vescu, qu'vn enfer n'estoit pas assez pour elle, & auoit vne telle vergongne en soi-mesme, qu'elle n'osoit leuer les yeux au ciel. En fin ee regret pesa tāt à Theodore, qu'estāt inspiree de Dieu, elle resolut de payer la peine de ce peché par vne perpetuelle penitēce. Pour cet effet elle s'habilla en hōme, sans que persōne sceust, & s'e alla en vn Monastere de Religieux, distant d'environ six lieues de la ville d'Alexandrie, où avec grāde humilitē & dissimulation de son sexe, elle supplia l'Abbē de la recevoir en sō Monastere pour seruir à N. S. Pour esprouer sa cōstance il la fit attēdre toute la nuit au dehors à la mercy des bestes sauuages, & iniures de l'air: & le lendemain matin voyāt sa perseuerāce, il la receut, luy declarāt ce qu'elle deuoit faire en ceste sainte maison, la regle qu'il falloit tenir, cōme elle demeureroit soubmise & obeissante à tous: employee aux plus vils ministeres de la maison, à faire le iardin, porter de l'eau, & generalement qu'elle auoit soin de tout le dedās & le dehors du Cōuent, sās que cela l'exēptat du ieu-ne de l'oraisō, du seruice diuin, & autres ceures penibles, esquels les SS. Religieux s'exerçēt. Theodore se soumit volōriers à tout cela, qu'elle estimoit peu pour la satisfaction & chastimet de son peché. Elle s'exerça huiēt ans es plus abiectes charges de la maisō, & tout le surplus que nous auons dit, avec tant de ferueur & d'esprit celeste, que les autres Religieux en estoiet tous

esmerueillez. Quand son mary trouua sa femme à dire, il n'est pas croyable combien son cœur se trouua assailly de diuerses pensees, ne sçachant où elle estoit allée, & encore moins le subiect de son absence, il craignoit d'un costé que ce ne fut vn traict de legereté, d'autre part il s'asseuroit de l'honesteté qu'il auoit tousiours recogneue en sa femme. Estant donc en ceste angoisse fort triste & exploré, suppliant nostre Seigneur de luy descouvrir où estoit Theodore, vn ange luy dit qu'il allast le lendemain matin à l'Eglise de sainct Pierre l'Apostre, & que là il regardast attentiuement la face de la premiere personne qui se presenteroit deuant luy. L'Abbé commande à Theodore de mener les Chameaux à la ville pour acheter de l'huile dont le Couuēt auoit besoin. Elle y alla, & rencontra son mary à la porte de l'Eglise de sainct Pierre. Ils s'entre-saluèrent, elle le recogneut bien, mais il ne la recogneut pas, parce que la voyant en habit d'homme & de Religieux, si changée & attenuee par les ieunes & austeritez, il ne se peut iamais imaginer que ce fust elle, s'estant oublié (par permission diuine) de ce que l'Ange luy auoit reuelé, neantmoins il s'appaissa, l'Ange luy ayant apparu pour la seconde fois, & assuré que sa femme estoit en bon chemin.

Mais Sainct Theodore ne se contenta pas de la vie commune des autres Religieux, quoy qu'elle fust fort austere, & qu'elle l'obseruast exactement, elle y adioustoit sans cesse de nouvelles rigueurs & seueritez, de ieunes & penitences pour mattr son corps, & se venger de la lâcheté qu'il luy auoit commise. Elle s'adonna tellement à l'abstinence, qu'elle ne mangeoit plus qu'une fois la semaine, portant continuellement la haire sur le dos pour expiation de son peché. Theodore reluisante cōme vn vray exemple de saincteté, le diable qui ne pouuoit endurer qu'une femme qu'il auoit vaincūe & renuersée du commencement, voyant que les moyens secrets & occultes, dont il se seruoit pour luy faire la guerre ne reüssissoient pas, il s'apparut à elle vn iour, & la menassa qu'il la heurteroit iulques à tant qu'il l'eust fait trespucher, & trouua incontinent l'occasion de faire ce que ie diray icy. L'Abbé commanda à Theodore d'aller à la ville avec les chameaux querir du bled, & que s'il ne pouuoit arriuer assez à tēps, qu'il demeurast au Monastere nommé None, qui estoit sur le chemin. Theodore y estant venu à basse heure resolut d'y passer la nuit, & s'en alla coucher dans l'estable, auprès de ses chameaux. Le diable incita vne ieune fille qui l'aperceut, croyant que ce fust vn homme, de l'aller rechercher d'amour; mais n'ayāt pas trouuē ce qu'elle desiroit, toute esprise du feu infernal de sa concupiscence, elle s'abandonna à vn autre passant qui estoit là auprès. Du fait duquel elle se trouua euidentement grosse, estant interrogée qui luy auoit fait cet enfant, elle dit que c'estoit le Moine Theodore dans le Monastere None, designāt la nuit & le lieu de son peché. Les Moynes sçachans cela, vindrent au Monastere où estoit Theodore,

en aduertir l'Abbé & les Religieux: & si tost qu'elle eut accouché, ils firent porter l'enfant au Monastere, aggrauant ce forfait. Theodore ne l'ayant pas voulu desnier, pour auoir subiet d'endurer dauantage, l'Abbé la fit chasser hors du Monastere avec l'enfant, afin qu'elle le nourrist comme pere, & fit penitence d'une faute si enorme. Estant bannie du Couuent, elle nourrit l'enfant avec du lait de brebis, & l'esleua sept ans durant avec beaucoup de patience, vivant des herbes des champs & beuuant vn peu d'eau, ou pour mieux dire des larmes qu'elle respandoit: elle auoit le corps si bruslé & recuit de la chaleur du Soleil, qu'elle ressembloit aux Negres d'Ethiopia. Neantmoins elle se tint tousiours auprès du Monastere, en vne chaumine qu'elle auoit bastie pour estre à la veuē des Religieux qui entroient, & fortoient. Le diable non content de luy auoir ourdy ceste toille, pour l'affliger dauantage, prenoit souuent la figure de son mary, & s'approchoit d'elle, luy repetant les plaintes & mignardises amoureuses dont il fouloit l'entretenir, puis la prioit à chaudes larmes de mettre fin à ses ennuis, & de retourner en sa maison. Quelquesfois les diables la venoient environner en forme de bestes sauuages, ou de soldats, & d'une armee conduite par vn grand Prince qui commanda qu'elle fust fouetteree, parce qu'elle auoit refusé de l'adorer, & les diables la fouetterent si rudement, qu'ils la laisserent à demy morte: certains Pasteurs qui la veirent en cet estat, vindrent aduertir les Moynes de l'aller enterrer: neantmoins estant reuenue à foy, elle pria Dieu qu'il la fortifiast, si bien qu'ils la quitterent. L'Abbé estimant que Theodore auoit suffisammēt payé durant sept ans de rude penitence la peine de son peché, il la fit rentrer dans le Monastere, à la charge toutesfois qu'il ne bougeroit de sa Celle s'as l'employer en aucune chose, & il demeura deux ans en cet estat: Au bout desquels ils entendirent vn iour Theodore qui parloit à haute voix dans sa Celle avec l'enfant, & les Religieux, auxquels l'Abbé auoit commandé d'escouter attentiuement ce qu'il luy diroit, rapportèrent qu'il auoit tenu ce langage: Mon fils voycy la fin de ma vie qui s'approche: Je te recomande à celuy qui demeurāt au ciel est pere de tous les orphelins, & en terre à celuy qui sera l'Abbé de ce Monastere. Repute tous les Religieux de ceans pour tes freres: Ne cherche point d'estre honoré des hommes, ains de Dieu, & crois qu'il n'y a point de meilleur moyē pour y paruenir, que d'estre deshonoré du monde, d'y endurer toutes fortes d'affronts, & de faux tesmoignages. Si tu desires de l'honneur, honore premierement les autres. Euite le trop dormir: sois moderé en ton viure & en tes habits, sans y rechercher de la delicatessē. N'oublie pas à faire oraison, & assiste avec les Religieux aux heures Canoniales & seruire diuin, tant de iour que de nuit. N'accuse point ton prochain. Quand tu seras interrogé, responds modestement, les yeux ficez en terre. Ne te mocque pas de la cheute d'autrui: Pleure afin que tu sois

11.
SEPT

consolé. Prie Dieu pour ceux que tu sc̄ais qui
 II. vient mal, visite les malades, sers les Religieux
 SEPT comme tes maistres. Aye recours à la priere lors
 de la tentation, & demande la victoire à Iesus-
 Christ. Ayant acheué ces propos elle rendit l'a-
 me à Dieu. Quand l'enfant veid celuy qu'il pen-
 soit estre son pere, & qui l'auoit nourry comme
 tel, trespaslé, il se prit à pleurer, & les Religieux
 que l'Abbé auoit mis en sentinelle, oyant les in-
 structions que Theodore donnoit à cet enfant,
 aduertirent leur Superieur de ce qui se passoit,
 & ceste mesme nuit l'Abbé eut vne reuelation,
 par laquelle Dieu luy descouurit la grande gloire
 dont Theodore iouysoit au Ciel, & la peni-
 tence extraordinaire qu'elle auoit faite sous le
 nom de Theodore. Il assembla ses Religieux, &
 leur communiqua la reuelation qu'il auoit eüe,
 les cõduisant en la Celle où gisoit le corps saint:
 & ayant trouué que c'estoit vne femme, ils loue-
 rent Dieu, & aduertirent tous les Religieux, &
 citrouoisins, specialement ceux qui auoient
 accusé Theodore; & luy auoient baillé vn en-
 fant qui n'estoit pas de son fait: chacun vint à
 l'enuy pour honorer ce corps saint, & l'éter-
 rent chantant des Plasmes & des Hymnes, avec
 les autres ceremonies v̄sitees en la sainte Eglise.
 Le mary Theodore qui auoit tousiours vescu en
 tristesse & en pleurs, fut aduertuy du Ciel que sa
 femme estoit morte en ce Monastere; comme il
 estoit sur le chemin pour y aller, il rencontra vn
 Religieux à cheual, que l'Abbé auoit despeché
 vers luy pour l'aller querir. Il vint, il la veid, il
 la pleura, & demanda instamment l'habit & sa
 Celle dans laquelle Theodore estoit morte, en
 laquelle il vescu, & acheua saintemēt le cours
 de sa vie. L'enfant qu'elle auoit nourry comme
 sien, imbu de ses saints conseils, demeura dans le
 Monastere, & fut vn si parfait exemplaire de
 Religion, qu'il fust fait avec le temps Abbé du
 Monastere. Le Martyrologe Romain met la
 mort de Theodore le II. de Septembre, & les
 Grecs en font mention en leur Menologe, &
 Nicephore Calixte. Ce fut (comme nous auons
 dit) sous l'Empire de Zenon, qui commença à
 regner l'an de nostre Seigneur.

Theodore laissa vn grand exemple de peni-
 tence à tous les pecheurs, particulieremēt aux
 femmes mariees qui se laissent seduire, fauf-
 sans la foy donnee à Dieu & à leurs maris. Car
 c'est vne chose merueilleuse de voir combien
 ceste Sainte femme pleura son peché, & les lar-
 mes qu'elle respendit pour lauer, & l'austerité de
 vie dont elle v̄sa pour effacer ceste tache de son
 ame. Mais si quelqu'vne de ces femmes me de-
 mandoit si ie trouuerois bon que pour expiation
 d'vn semblable peché, elle laissast sa maison &
 son mary, se desguisant en homme, & allant vi-
 ure en quelque Monastere, comme fit Theodore;
 le luy responds, que non, parce qu'il y a plu-
 sieurs choses en la Vie des Saints plus admira-
 bles qu'imitables, desquels les priuileges sont
 hors de la regle commune. Ce que fit Theodo-
 re fut par vn particulier instinct, & inspiration
 diuine, sans laquelle il se faut bien garder d'en-


treprendre vne chose semblable. L'on void elai-
 rement qu'elle estoit guidée de Dieu, tant par la
 sainte & admirable vie qu'elle menoit, que par
 la patience & confiance dont elle souffrit les ca-
 lomnies des hommes, & les iudes assaults de Sa-
 tan, & aussi par les miracles que Dieu fit par elle,
 entre lesquels Metaphrasse raconte que s'estant
 trouué en vn lac proche de son Monastere, vn
 Crocodile d'enorme grandeur, si horrible &
 cruel, qu'il n'y auoit homme ny beste, quelle qu'il
 eust, qu'il ne deuorast, si elle approchoit du
 lac. Theodore estant allee querir vne cruche
 d'eau par le commandement de son Abbé, monta
 hardiment sur ceste beste carnaciere, & s'assit
 dessus pour puiser de l'eau, dont ce monstre crea-
 ua avec vn estonnement de tous ceux qui le ve-
 rent. Vne autre fois cheminant par vn desert es-
 garé, & sans aucun sentier, elle fut suivie iusques
 dans son Monastere par vne beste furieuse, la-
 quelle ayant voulu deuorer le portier, Theodo-
 re l'en empescha: Et lors d'vne grande seiche-
 resse Dieu donna de la pluye par les merites de
 Theodore. De maniere que les effects nous ap-
 prennent que Dieu fut l'auteur du changement
 de sa vie, ce qu'on ne doit imiter: si le mesme
 Seigneur ne le nous commande par vne reuelation
 particuliere. Ce que nous devons appren-
 dre de ceste vie, c'est le ressentiment d'auoir of-
 fensé Dieu, & que ce n'est pas assez de bien cõ-
 mencer comme fit Theodore, en l'honneur, &
 en l'amour & fidelité qu'elle porta à son mary,
 ains qu'il faut perséuerer iusques à la fin, & fuir
 les rencontres & fissements venimeux de ces
 vieilles maquerelles: (qui deuroient estre chas-
 sees comme des bestes de la Republique, à cause
 de la multitude des ames qu'elles infectent) que
 si vne femme tombe en telle faute, qu'elle n'y
 pourisse pas, ny ne se submerge dās l'abyssime des
 maux, mais qu'elle retourne incontinent pleurāt
 & amendant son vice, comme fit ceste sainte &
 bien-heureuse pecheresse.

A Rome sur le chemin du Sel, au vieux cimetiere de Peshis, trespasserent les saints martyrs Prote & Hyacinthe, conuers de sainte Eugenie, lesquels ayant esté descouverts comme Chrestiens sous l'Empereur Gallien, furent semons de sacrifier aux Dieux, à quoy ne voulant condescendre, furent en prison cruellement battus, & puis de collez. A Laodicee ville de la Syrie, endurent les saints martyrs, lesquels comme le palais de Diocletian eut esté bruslé, furent fausement accusés d'y auoir mis le feu, & pourtant massacrez par troupes. Les autres mis au fil de l'espee, les autres v̄trez dans la mer. A Lyon trespassa saint Patiens Euesque & Confesseur. A Versailles saint Emilien Euesque, tres-renommé pour sa sainteté. En Alexandrie sainte Theodore, ayant failly par mesgarde, & faisant penitence de son peché, sous habit de religion, sans estre recogneüe, perséuera iusques à la mort en vne merueilleuse patience & abstinence.

En Alexandrie les saints martyrs Hieronime, Leonce, Strapion, Relesio, Valerian & Straton, furent v̄trez en lamer pour le nom de nostre Sauueur, sous l'Empereur Maximian. A Mereville de Phrygie, les saints martyrs Macedonie, Theodile & Tacian, apres auoir enduré plusieurs tourments sous l'Empereur l'Apostat, furent par commandement du President Almachir couchés sur des grilles de fer rouges de feu, où ils accomplirent ioyeusement le martyre. En Bithime saint Antonme Euesque & martyr, s'estant la retiré d'Italie à cause de la persécution de Diocletian, y conuertit plusieurs personnes à la Foy, & puis par la sureur des Gentils, comme il disoit la sainte Messe, fut mal-

depres de l'Aurel. A Cogne ville de Lycaonie, saint Curon-
 de Euesque eut la teste tranchee, sous le President Peremie. A
 cause se fait la feste des saints Euesques Cyre & Iuanne, en-
 voyez par saint Hermagoras en ladite ville, ou ils prescherent
 pour les premiers le saint Euangile, & ayant fait plusieurs
 miracles iusques aux villes voisines, decederent en sainte paix.
 A Lyon trespassa saint Sacerdot Euesque. A Verone saint Syl-
 uain Euesque & confesseur. A Anderlac, village pres de Bru-
 xelles en Flandres, saint Guy Confesseur.

LAVIE DE SAINT MAURILLE
 Euesque d'Angers, & Confesseur.

aint Maurille estoit natif de Mil-
 lan de fort bonne maison : des son
 enfance il fut nourry & instruit
 par le glorieux saint Martin Eues-
 que de Tours, lors qu'il alla à Milan, de laquel-
 le ayant depuis esté chassé par la rage & fu-
 reur des Arriens qui ne pouuoient souffrir son
 zele ny sa constance, maurille demeura quelque
 temps apres luy dans Milan, & fut fait Lecteur
 par saint Ambroise : enuiron ce temps là, son
 pere qui estoit vn des principaux Gouverneurs
 d'Italie deceda : & luy espris de l'amour des
 choses celestes, se resolut de quitter celles de
 la terre & sa mere, pour aller trouuer saint
 Martin, qui estoit desia Euesque de Tours: il ne
 bougea d'aupres de luy iusqu'à ce qu'il eust fait
 Preître le seruant de tout, & retenant de luy les
 vertus qu'il practiqua toute sa vie. Maurille pas-
 sa bien plus a uant pour embrasser la perfection
 Euangelique: car ayant receu la benediction de
 son pere S. Martin, il s'en alla en la ville d'An-
 gers, où il trouua vn Temple sur le bord de la ri-
 uiere de Loire qui estoit dedié aux Dieux. Mau-
 rille eut grand despit de voir le diable impatro-
 nisé des cœurs des hommes & adoré en ce lieu:
 Il desira fort de le ruiner, & ne le pouua faire, il
 supplia nostre Seigneur de le demolir, en sorte
 qu'il n'y demeurast pierre sur pierre. A l'instant
 le feu tomba du ciel, qui consumma ce Temple,
 & mit les Idoles en cendres. Le saint fonda en
 la mesme place vn Eglise au vray Dieu, laquel-
 le fut fort frequetee de tout le peuple, & la gou-
 uerna douze ans, nostre Seigneur faisant plu-
 sieurs miracles par son seruiteur: car il guarit
 les mains d'vn homme, qui estoit seiches des
 sa naissance en faisant le signe de la Croix dessus,
 & vne demoniacle au eugle qu'õ auoit enchainee,
 & vn garçon qui auoit esté mordu d'vne vi-
 pere: il obtint aussi des enfans à vne feme vieil-
 le & sterile. Ces miracles luy acquirent de la re-
 putation, & il prit courage de faire la guerre aux
 diables qui se faisoient adorer par le simple peu-
 ple. Ioignant la demeure du saint, il y auoit
 vne idole celebre, auquel chacun auoit recours
 avec beaucoup de superstition; le saint outré
 de douleur fit tresbucher ceste idole avec le si-
 gne de la Croix, & les diables s'enfuirēt, laissant
 le lieu infect de leur puante odeur. Apres qu'il
 eust bruslé toutes les statues de ces diables, il y
 bastit vn autre Monastere, & deliura plusieurs
 personnes de la tyrannie des demons qui les
 tourmentoient.

Il passa vn iour des marchands deuant la mai-
 son du saint, qui menoient vendre en Espagne
 des esclaves Italiens, tāt hommes que femmes,
 l'vn d'eux voyant l'Eglise ouuerte se coula habi-
 lement dedans, priant le saint de l'ayder, & le
 retirer de ceste captiuité. Alors il supplia par
 compassion le maistre & les esclaves, lequel sans
 faire estat des paroles de maurille, commanda à
 ses seruiteurs de tirer par force ce fugitif hors
 de l'Eglise: Le venerable Prestre leua les yeux
 au ciel, mit les genoux en terre, priant à chaudes
 larmes nostre Seigneur pour ce refugie: le mai-
 stre se trouua surpris à l'instant d'vne mort subi-
 te, les autres demeurerent si esperdus & espou-
 uantez, qu'ils auoient peur que la terre ne s'ou-
 urit pour les engloutir: mais le bien-heureux
 Prestre se prosternant par terre, requit nostre
 Seigneur de luy rendre la vie: & ne se voulut
 point leuer iusques à ce qu'il l'eust obtenuë, &
 l'esclau demeura en liberte.

Saint Martin alla à Angers, qui estoit pour
 lors destituee de Pasteur, & cognostant bien les
 merites de son disciple Maurille, il le fit eltre E-
 uesque, & Dieu tesmoigna que c'estoit sa vo-
 lonté, parce qu'vn pigeon se vint assoir sur sa
 teste dans l'Eglise: il subit le ioug, & accepta la
 dignité pour en seruir celuy qui la luy auoit don-
 nee. Pendāt qu'il faisoit le deuoir de sage & vigi-
 lant Pasteur, il luy aduint vne chose fort nota-
 ble pour apprédre aux Prelats le soin qu'ils doi-
 uent auoir du troupeau que Dieu leur a baillé
 en garde, & le scrupule qu'ont les saints Eues-
 ques qui craignent d'auoir manqué en la moi-
 ndre chose concernant le salut des ames. Comme
 il disoit la Messe, vne femme luy presenta vn en-
 fant qui se mouroit (qu'elle auoit obtenu de
 Dieu par les prieres du saint ores qu'elle fust
 sterile) pour luy donner le Sacrement de Con-
 firmation, & que son fils mourut puis que c'e-
 stoit le plaisir de nostre Seigneur) ayant la gra-
 ce que ce Sacrement confere. Le saint Prelat
 fut long à dire la Messe & l'enfant trepassa:
 quand saint Maurille le vid mort, sa mere si es-
 ploree, & l'occasion pourquoy on le luy auoir
 amené, il se sentit outré de douleur, craignant
 que cet enfant ne fut mort par sa faute, car les
 saints craignent souuent d'auoir failly où ils
 ont bien fait: il ne se pouuoit consoler là dessus:
 il redoubla ses ieufnes, austeritez & penitences,
 pour satisfaire à la faute qu'il pensoit auoir cõ-
 mise. Il sortit secretement de la ville ayant les
 clefs de la Sacristie, où il y auoit plusieurs Reli-
 ques des saints, & escriuir fut vne pierre au bord
 de la mer, le iour de son embarquement: estant
 assez auant en mer, les clefs tomberent dedans,
 de façon qu'il dit avec vn nouveau sentiment &
 regret: Je ne retourneray en mon Eglise, ny
 chez moy, que ces clefs ne soient reuennës en mes
 mains. Il arriua en Angleterre, où vn Gentil-hõ-
 me le prit pour sõ Iardinier, s'estant resolu d'af-
 fliger son corps par ce traual & humilité, afin
 d'effacer le peché qu'il auoit si auāt sur le cœur.
 Le Clergé, le peuple, & la ville d'Angers demeu-
 ra bien estonnée de se trouuer sans Pasteur, &

13.
SER.